

Dans votre

Avril 2018 | Numéro 4

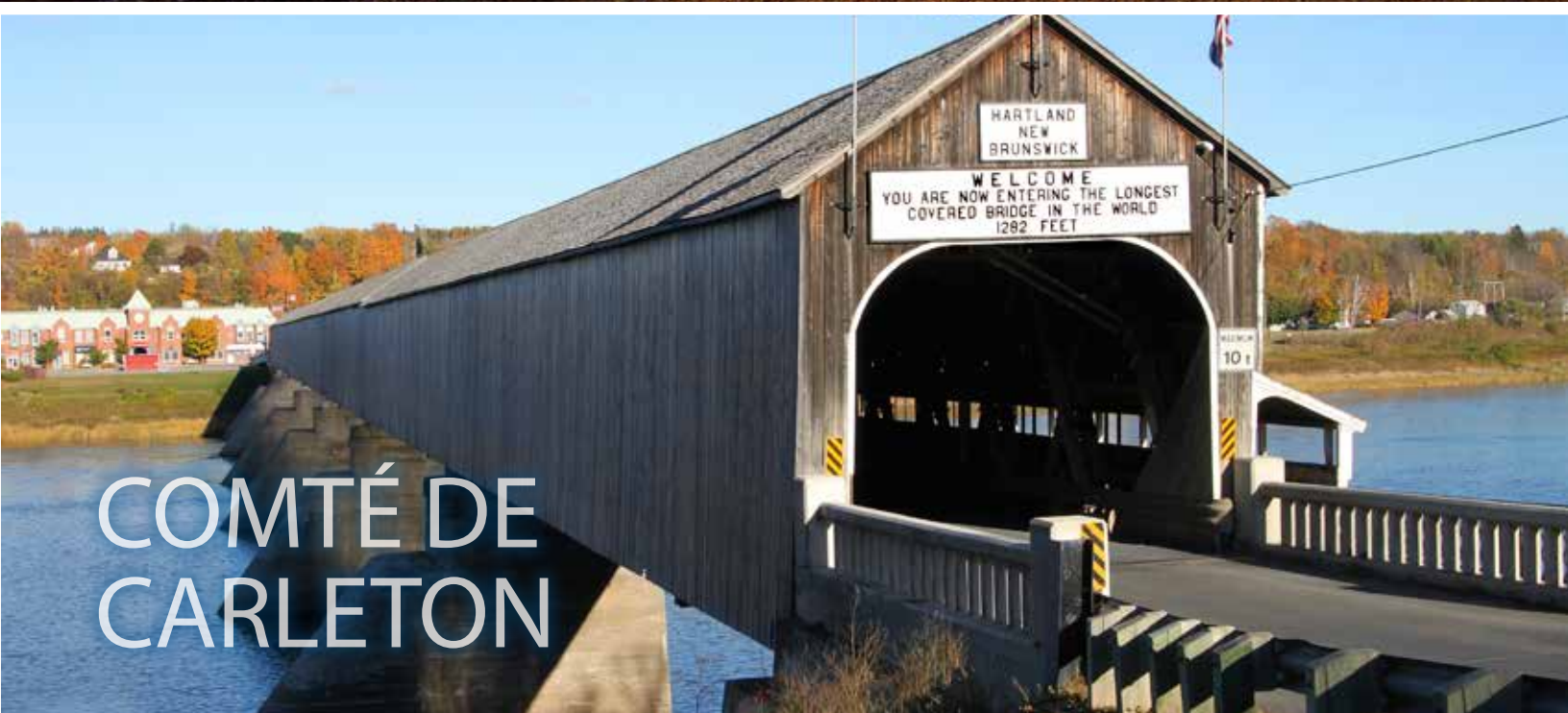
Mise en pratique
des Évaluations des besoins
de la collectivité
en matière de santé

COLLECTIVITÉ

COMTÉ D'ALBERT



COMTÉ DE CARLETON



6

À propos du comté d'Albert
La région du comté d'Albert est une zone rurale située dans la partie sud-est de la province sur la baie de Chignecto, un bras de mer de la baie de Fundy.

18

À propos du comté de Carleton
Le comté de Carleton est situé dans l'ouest du Nouveau-Brunswick, à la frontière du Maine. On l'inclut souvent dans la région du Haut de la Vallée parce qu'il longe la partie supérieure du fleuve Saint-Jean.

Message de la présidente-directrice générale

Photo : Getty Images



Ces jours-ci, on s'intéresse beaucoup à l'incidence de l'environnement d'une personne sur sa santé, pour le meilleur ou pour le pire. Les effets du milieu de vie et de la situation sociale d'une personne sur son mieux-être sont ce qu'on appelle les « déterminants sociaux de la santé ». Ce concept s'inscrit dans le cadre du travail que nous faisons pour réaliser notre mission : Aider les gens à être en santé.

Pour atteindre cet objectif, les fournisseurs de soins de santé sont en train d'adopter une approche en amont. Autrement dit, ils déterminent la façon dont le patient

peut mener sa vie de manière optimale, non pas en ciblant seulement la maladie dont il est atteint, mais en considérant la personne dans son intégralité. Il en va de même pour les collectivités. Pour les résidents, quels sont les obstacles à la santé?

Je suis ravie d'avoir pu visiter toutes les communautés où Horizon offre des services durant ma première année au poste de PDG. J'ai constaté directement les atouts dont ces collectivités bénéficient ainsi que les défis auxquels elles font face, mais une chose est certaine : j'ai quitté chaque région inspirée par la passion et l'engagement montrés par les responsables communautaires partout dans la province.

Les Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé prennent le pouls des communautés de la province. Notre but était de nous informer des principaux besoins des collectivités en matière de ressources en santé. Bien que ces évaluations soient toujours en cours, certains thèmes communs en sont ressortis : le besoin de services de santé mentale et de programmes pour aînés, les questions d'insécurité alimentaire et d'accès aux soins de santé primaires; voilà seulement quelques-uns des sujets qui ont été soulevés à maintes reprises.

Chaque collectivité est unique, et les besoins varient d'une région à l'autre. L'élaboration de ces rapports était la première étape à franchir pour déterminer les ressources dont ces collectivités avaient le plus besoin. Après chaque évaluation, Horizon a affecté des équipes composées de membres dévoués de la collectivité à prendre des mesures pour répondre aux besoins ainsi cernés.

Le quatrième numéro de la publication *Dans votre collectivité* décrit tout le travail en cours dans les comtés d'Albert et de Carleton pour améliorer les ressources. Je vous invite à vous renseigner sur les ressources disponibles dans votre collectivité, à vous familiariser avec les principaux besoins de votre région et à vous laisser inspirer par les changements positifs qui sont en voie de se réaliser à l'heure actuelle.

Avec mes vœux de santé,

Karen McGrath, présidente-directrice générale
Réseau de santé Horizon

Le Réseau de santé Horizon est défini par sa mission

« Aider les gens à être en santé »

La bonne santé est au cœur de la qualité de notre vie quotidienne.

C'est ce que tous les Néo-brunswickois souhaitent pour eux-mêmes et les personnes qui leur sont chères. Aider les Néo-brunswickois et

Néo-brunswickoises à jouir de la meilleure santé possible est le but commun de tous ceux et celles qui travaillent quotidiennement au sein d'Horizon. Pour obtenir les meilleurs résultats, Horizon place les patients et les clients au cœur du système.

Chaque communauté néo-brunswickoise servie par Horizon est unique. En collaboration avec des partenaires clés, des cliniciens et d'autres intervenants, des progrès ont été réalisés pour cerner et combler les besoins particuliers des communautés. Il s'agit d'un effort conscient mis en œuvre par Horizon pour améliorer les soins primaires à l'échelle locale et appuyer les services tertiaires coûteux dont notre population vieillissante aura besoin.

Table des matières

Photo : Getty Images

8

Développement communautaire

Renforcer les liens entre les gens et ainsi créer une plus grande capacité à travailler ensemble à l'atteinte d'objectifs communs



10

Foods of the Fundy Valley

Organisme qui lutte contre l'insécurité alimentaire en travaillant sur le terrain



12

Bureau satellite de Hillsborough

Offre des soins de santé primaires, des services de laboratoire et plus encore



14

Groupe d'entraide en santé mentale

Groupe de soutien offert aux résidents du comté d'Albert

Avril 2018 | Numéro 4

Dans votre
Mise en pratique
des Évaluations des besoins
de la collectivité
en matière de santé
COLLECTIVITÉ

Collaboratrice :

• Shannon MacLeod

Principale créatrice :

• Sheena Dougan

Ressources :

• Jean Daigle

• Janet Hogan

• Gabrielle Levesque

Page couverture :

• Getty Images

Impression :

• Advocate Printing

16

Service Tele-Drive du comté d'Albert

Raffermir les liens entre les gens et aider les aînés à vivre en santé chez eux



20

Collectivité « amie des aînés » axée sur une approche régionale

Des programmes offerts au centre AYR Motor visent le mieux-être des personnes de tout âge

Documents de référence :

• Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé du comté d'Albert (février 2016)

• Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé du comté de Carleton (février 2016)

22

Bibliothèque publique L.P. Fisher

Des programmes qui mettent l'accent sur la littératie intégrale



RÉSEAU DE SANTÉ
Horizon
HEALTH NETWORK



www.HorizonNB.ca



24

Centre de santé de Hartland

Offre l'accès aux fournisseurs de soins de santé primaires

26

Banque alimentaire Valley Food Bank

Plus qu'une simple banque alimentaire, c'est un véritable centre de ressources



3

Les soins de santé aujourd'hui

Un système de santé bien conçu devrait consister, à la fois, en de solides centres de soins hospitaliers et des soins appropriés fournis en milieu communautaire près du lieu de résidence des patients néo-brunswickois. C'est un système qui s'assure que chaque Néo-Brunswickois a accès aux services dont il a besoin pour jouir de la meilleure santé possible.

Le vieillissement de la population, la migration vers le sud et le déplacement des résidents des régions rurales aux régions urbaines de la province entraînent des changements à nos soins de santé. Les organismes et communautés gouvernementaux et non gouvernementaux sont à la recherche de solutions pour offrir des soins de manière à répondre plus efficacement

aux besoins particuliers des membres de chaque communauté.

La bonne nouvelle, c'est que ce travail s'est déjà amorcé. Le Réseau de santé Horizon (Horizon) travaille en partenariat avec les communautés afin d'offrir à chaque résident de meilleurs soins préventifs, primaires et de longue durée.

Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé

Depuis 2012, Horizon travaille avec les communautés afin de mieux comprendre leurs besoins en matière de santé en effectuant des Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé (EBSC). Une EBSC est un processus dynamique et continu pour cerner les forces et les besoins uniques d'une communauté. Les informations recueillies offrent à Horizon et aux communautés une feuille de route leur permettant d'atteindre un but commun : **améliorer la santé générale des communautés du Nouveau-Brunswick.**

Avez-vous déjà pensé que la question de l'hébergement ou de l'accès au transport pourrait affecter la santé d'une personne? En effet, mesurer la santé d'une communauté dépasse largement une analyse des taux de maladies et de la disponibilité des services de soins de santé. Les services de santé représentent seulement 10 % des facteurs qui influent sur notre santé (voir le graphique circulaire); en conséquence, Horizon travaille avec des individus et des agences au niveau communautaire afin

de viser les autres facteurs (90 %) qui complètent le portrait. Le processus EBSC offre à chaque participant l'occasion de considérer tous les domaines qui influent sur la santé, soit les déterminants de la santé (table 1).

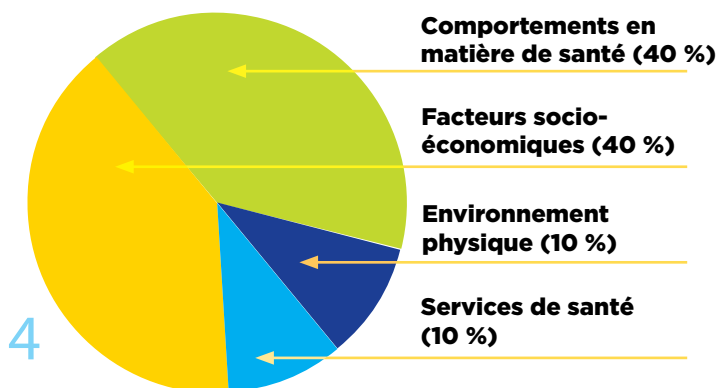
Les EBSC aident à recenser les domaines prioritaires dans la communauté ayant besoin d'une attention immédiate et à soutenir l'élaboration de plans d'action pour y remédier. Ce travail touche la programmation qui sert la population plus adéquatement et soutient souvent les efforts des fournisseurs de soins de santé primaires comme les médecins de famille, les infirmières praticiennes et les pharmaciens.

Personne ne connaît une communauté mieux que ses résidents. Le travail pour s'attaquer aux problèmes prioritaires est alimenté par la passion d'une communauté locale pour son propre mieux-être. Avec l'appui d'Horizon et d'autres parties prenantes, cette collectivité milite pour votre santé.

Tableau 1 : Facteurs déterminants de la santé selon la catégorisation de l'Agence de la santé publique du Canada

1	Niveau de revenu et situation sociale
2	Réseaux de soutien social
3	Niveau d'instruction
4	Emploi et conditions de travail
5	Environnement social
6	Environnement physique
7	Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles
8	Développement sain durant l'enfance
9	Patrimoine biologique et génétique
10	Services de santé
11	Sexe
12	Culture

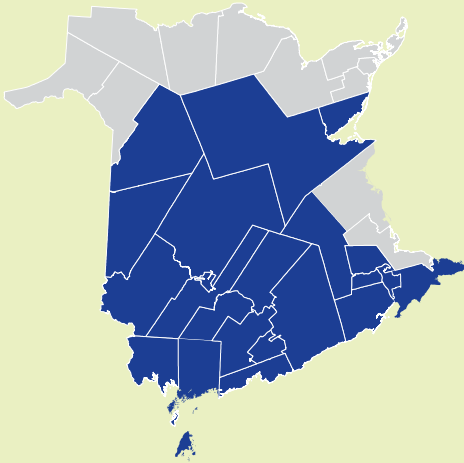
Quels facteurs influent sur notre santé?



Que sont les soins de santé primaires?

Les soins de santé primaires se distinguent par une approche de la santé et une gamme de services qui vont au-delà du système de soins de santé traditionnel, ce qui comprend tous les services qui touchent à la santé, comme le revenu, l'hébergement, l'éducation et l'environnement. Les soins primaires se concentrent sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et des blessures, ainsi que le diagnostic et le traitement des blessures et des maladies. (Santé Canada)

17 Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé réalisées



La province est divisée en 33 collectivités uniques afin d'assurer une meilleure perspective des différences régionales et locales.

Toutes les 17 Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé prévues ont été réalisées à ce jour.

- Oromocto et régions avoisinantes
- Fredericton et régions avoisinantes
- Petitcodiac, Salisbury et régions avoisinantes
- St. Stephen, Saint Andrews et régions avoisinantes
- Moncton et régions avoisinantes
- Saint John
- Région du Grand Lac
- Région de Tantramar
- Région centrale du Nouveau-Brunswick
- Région de Neguac
- Région de Miramichi
- Région du comté d'Albert
- Région du comté de Carleton
- Région de Tobique et Perth-Andover
- Région de l'est du comté de Charlotte
- Région de Nackawic, Harvey, McAdam et Canterbury
- Sussex et régions avoisinantes

Thèmes communs émergents

PRIORITÉS RÉGIONALES



Insécurité alimentaire



Sensibilisation aux services et évolution au sein du système



Transport



Soutiens sociaux pour aider les individus à sortir de la pauvreté



Résilience mentale et habiletés d'adaptation chez les enfants et les jeunes



Logement



Services de traitement des dépendances et de santé mentale



Collaboration avec les Premières Nations



Usage et abus d'alcool et de drogues



Soutien adapté aux nouvelles réalités familiales



Expansion des services de santé sexuelle et des services de traitement et de prévention des cas d'agression sexuelle



Isolement des aînés; et manque de soutiens communautaires/ sociaux pour les aînés



Accès aux services de soins de santé primaires



Services de soins à domicile et services d'approche pour aînés



Passage à une approche globale axée sur le travail d'équipe en matière de soins de santé primaires



Activités récréatives



Attention accrue accordée à la prévention des maladies chroniques



Resserrement de la collaboration, de la communication et des liens



Alimentation saine et activité physique



Engagement communautaire continu

Dans votre collectivité

Il est important de savoir ce qui se passe dans votre collectivité. Les trois derniers numéros du bulletin *Dans votre collectivité* soulignaient la collaboration entre Horizon les régions suivantes : Fredericton et Oromocto; Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock; Saint John et Grand Lac; ainsi que Miramichi et Neguac. Ce quatrième numéro porte sur les activités en cours dans les comtés d'Albert et de Carleton. Dans les pages qui suivent, nous aurons un aperçu des initiatives menées par ces régions pour favoriser la santé de leurs collectivités respectives et nous analyserons leurs priorités, leurs défis et leurs réussites.

Ne manquez pas le prochain numéro de notre bulletin, qui présentera des nouvelles provenant d'autres collectivités desservies par Horizon.



À propos du comté d'Albert

La région du comté d'Albert est une région rurale située dans la partie sud-est de la province sur la baie de Chignecto, qui est voisine de la baie de Fundy. Bien que la région visée par la présente évaluation n'englobe pas tout le comté d'Albert (la ville de Riverview est exclue), les parties prenantes de la collectivité estimaient que la région du comté d'Albert était l'appellation qui décrivait le mieux leur collectivité.

Étant donné que la région comprend le parc national Fundy et les rochers Hopewell, un grand nombre d'emplois dans cette région se trouve dans le domaine du tourisme et donc, est de nature saisonnière. La région englobe aussi Alma, qui compte une industrie de la pêche au homard et aux pétoncles. Bien que la communauté de Hillsborough ait un riche passé acadien, très peu d'Acadiens y demeurent aujourd'hui. La région du comté d'Albert est aujourd'hui principalement anglophone. La région englobe aussi Alma, qui compte une solide industrie de la pêche.

La population du comté d'Albert a connu une baisse de 5 % de 2006 à 2011. Ce déclin est principalement attribué au vieillissement de la population (17 % de la population est âgée de 65 ans et plus) et au départ de nombreuses jeunes familles à la recherche d'un emploi.

Le revenu médian des ménages dans la région du comté d'Albert est de 53 676 \$ (2011), et 15 % des habitants de la région vivent avec un faible

revenu. Les données démontrent que la communauté a des taux élevés de nombreux troubles de santé chroniques comparativement aux moyennes provinciales, comme l'hypertension, l'arthrite, le reflux gastrique, et le diabète.

En collaboration avec le Comité consultatif communautaire (CCC) du comté d'Albert, l'équipe d'évaluation de la santé communautaire (ESC) a établi un plan de collecte de données qualitatives. Dans le cadre de ce plan, on a mené des entrevues auprès d'informateurs clés et des groupes de discussion composés de membres de la collectivité ont été réunis.

La composante qualitative des EBCS menées par l'équipe d'ESC d'Horizon est guidée par une méthodologie de description interprétative, utilisant une approche analytique pour cerner les questions clés. Une liste récapitulative des questions clés a ensuite été présentée au CCC de la région du comté d'Albert afin de recueillir ses commentaires. On a ensuite invité les membres du CCC à participer à un exercice de classement par priorité des questions clés en fonction de leur propre expérience au sein de la collectivité.

Les priorités qui sont ressorties de l'exercice servent à finaliser la liste des priorités et des recommandations pour la région du comté d'Albert.

Intervenants clés (Comité consultatif)

- Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert
- Santé communautaire et Programme extra-mural
- Développement communautaire
- Santé publique
- Services de traitement des dépendances et de santé mentale
- Développement social
- Direction du mieux-être, Développement social
- Comité consultatif du Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert
- Direction d'hôpital, Moncton et Sackville
- Foyer de soins infirmiers Forest Dale
- Personnel paramédical
- Infirmière praticienne
- Banque alimentaire de Shepody
- Municipalité de Hillsborough
- Municipalité de Riverside-Albert
- Municipalité d'Alma
- Parc national Fundy
- Clergé à la retraite
- Ancien directeur administrateur d'école
- Protection de l'eau et de l'environnement du comté d'Albert
- Comité de relance des communautés Chipoudy
- Représentants des aînés
- Société historique
- Soins à domicile du comté d'Albert
- Fondation Bennett et de l'Hôpital du comté d'Albert

Quels renseignements avons-nous recueillis grâce à l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé?

Domaines prioritaires :

1. Besoin d'améliorer la résilience mentale et la capacité d'adaptation des enfants et des jeunes de la collectivité
2. Besoin de services d'approche offerts à la population de la collectivité de Hillsborough par le Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert
3. Besoin d'améliorer l'accès aux services de santé mentale dans la collectivité
4. Nombre insuffisant d'options de logements sécuritaires et abordables au sein de la collectivité
5. Besoin de meilleurs services de soutien dans la communauté pour les jeunes familles aux prises avec des problèmes
6. Besoin d'une meilleure collaboration entre les municipalités de la région ainsi qu'entre les municipalités et les professionnels de la santé et du mieux-être de la collectivité
7. Insécurité alimentaire dans la communauté
8. Besoin d'un plus grand nombre de programmes et de services dans la collectivité afin de permettre aux aînés d'être plus engagés, plus reliés à la collectivité et plus mobiles

9. Besoin d'évaluer la fonction actuelle du Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert et d'établir des stratégies sur la manière de réaliser la vision originale du modèle de soins des centres de santé communautaires (CSC)
10. Problèmes de transport qui ont une incidence sur la santé

Où en sommes-nous?

Dans la foulée de l'EBCS du comté d'Albert, de grands progrès ont été réalisés pour combler les lacunes recensées dans les recommandations formulées par la suite. La population en général a réservé un accueil favorable aux services d'approche du Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert offerts au bureau satellite de Hillsborough, grâce auxquels ils profitent notamment d'un plus grand accès aux services de laboratoire, de soins de santé primaires et de diététiques. La prestation des services de soins de santé primaires dans l'école secondaire de la région permet aux élèves d'apprendre à s'occuper de leur propre santé à leur jeune âge.

Le transport étant un facteur prioritaire, le service Tele-Drive du comté d'Albert a pris son essor à la suite de l'évaluation. Il s'agit d'un organisme à but non lucratif qui offre du transport à prix modique aux résidents du comté d'Albert. Comme bénévoles, les chauffeurs sont remboursés par kilomètre parcouru. Ce service permet de briser la solitude des gens et d'améliorer à la fois leur sentiment d'appartenance et leur santé globale.

Le groupe Foods of the Fundy Valley contribue de manière significative à la lutte contre l'insécurité alimentaire au moyen du travail sur le terrain, en offrant, entre autres, des clubs de jardinage et des ateliers où les participants peuvent apprendre à cultiver des légumes et à faire l'élevage d'abeilles, etc.

Et la prochaine étape?

Le comté d'Albert mise sur ses racines rurales pour rendre l'accès aux soins de santé primaires une chose naturelle.

C'est un retour aux sources : l'enseignement des techniques de jardinage aux jeunes prépare le terrain à la transmission des connaissances acquises aux générations futures.

Bien que tous les aspects prioritaires n'aient pas été abordés, il ne fait aucun doute que les résidents du comté sont fermement engagés dans leurs efforts pour répondre à tous les besoins prioritaires en matière de santé.

Dans les pages qui suivent, vous en apprendrez davantage sur le comté d'Albert et les progrès qui y ont été réalisés au chapitre des programmes, des services et des organisations.



Photo : Getty Images



Photo : Getty Images

Le développement communautaire du point de vue des soins de santé primaires

Le développement communautaire renforce les liens entre les gens, ce qui augmente la capacité de travailler à l'atteinte d'objectifs communs.

Joseph Gallant, agent de développement communautaire pour le comté d'Albert, dit que le développement communautaire est fondé sur une approche axée sur les forces, et qu'au Réseau de santé Horizon, cinq piliers guident nos démarches.

« Il s'agit de cinq stratégies », explique Joseph Gallant, qui travaille principalement au Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert, à Riverside-Albert. « Mobiliser la communauté, renforcer les capacités communautaires, améliorer l'accès aux services et à l'information, établir des partenariats et des relations et créer des environnements favorables. »

Dans cet esprit Joseph, un infirmier immatriculé, indique qu'il essaie de siéger au plus grand nombre de commissions locales et régionales possible.

« Ça me permet d'établir des rapports, de faire du réseautage et de soulever des points pertinents à des moments opportuns », ajoute-t-il. « Les liens sont donc là. »

Joseph croit que le rôle de l'agent de développement communautaire est de déterminer les lacunes et d'aider à les combler.

« Je crée la toile de fond, le réseau, pour ainsi dire. En fait, je suis une personne-ressource », dit-il. « La fonction de l'agent de développement communautaire n'est pas de gérer des programmes. Il y a souvent confusion entre le développement communautaire, la promotion de la santé et l'éducation. Oui, je suis infirmier, mais je suis aussi un agent de développement communautaire. »

Selon Joseph l'un des changements les plus importants dont il a été témoin depuis son entrée en fonction en 2012 est l'engagement et la communication à l'échelle de la région.

Le Réseau de santé Horizon tenait à souligner le rôle d'un agent de développement communautaire ainsi que certaines initiatives qui ont été réalisées dans le comté d'Albert.



**Engagement
communautaire continu**

« Il y a maintenant un plus grand nombre de groupes communautaires collaborant à des projets qui, de prime abord, pourraient sembler n'avoir aucun rapport avec la santé », dit-il.

Il cite comme exemple la revue locale Connecting Albert County qui paraît en format bulletin aussi bien qu'en ligne.

« En reliant les gens entre eux, on atténue le sentiment d'isolement et on comble une lacune; on crée des liens entre un plus grand nombre de groupes afin qu'ils puissent essayer de régler ensemble des problèmes. »

Joseph précise que la revue permet aux divers groupes d'organiser et de planifier leurs événements efficacement sans craindre que plusieurs activités soient prévues pour les mêmes jours.



nous avons parlé des déterminants sociaux de la santé », dit-il. « Les soins de santé primaires et les déterminants sociaux de la santé sont deux aspects distincts de la santé qui peuvent quand même être utilisés ensemble. »

Joseph se souvient que durant ses études pour devenir infirmier, il aimait beaucoup travailler auprès de la collectivité en soins de santé.

« J'aimais beaucoup cette perspective et le regard que l'on pose sur la personne. On la considère dans son ensemble. On ne réagit pas simplement à une maladie, on essaie de la prévenir. On travaille avec le patient pour établir ses objectifs en offrant des soins axés sur lui, le patient, et sa famille. »

Fort de son expérience et de son éducation, Joseph Gallant est parfaitement adapté à son rôle d'agent de développement communautaire; il suffit de remplacer « soins axés sur le patient » par « soins axés sur la communauté. »

Il porte son regard sur toute la communauté du comté d'Albert pour essayer de déterminer non pas les besoins, mais plutôt les objectifs et les forces de la collectivité, afin de tirer parti de ce qui existe déjà et de combler les lacunes.

La capacité de la région de travailler ensemble s'en trouve ainsi améliorée.

Pour Joseph, l'énoncé de mission d'Horizon, soit aider les gens à être en santé, va de pair avec le développement communautaire.

« Tout comme les autres fournisseurs de soins, les agents de développement communautaire aident les gens à vivre en santé, mais de manière différente », explique-t-il.

Joseph est devenu un agent de développement communautaire simplement parce qu'il s'intéressait vivement à l'aspect « communautaire » du domaine des soins de santé.

« Mon but, mon rêve, c'était de travailler au sein d'une collectivité dans une optique de soins de santé primaires, dans un lieu qui en avait besoin et où cette approche était pertinente », dit-il.

Joseph croit que la tendance de certains fournisseurs de soins de santé à mettre l'accent sur la maladie et le traitement, si essentiel soit-il, est une approche qui ne cadre pas avec la notion du développement communautaire.

« Cette approche ne règle pas les problèmes sous-jacents », explique-t-il. « On réagit à la maladie plutôt que d'essayer de la prévenir. »

Toutefois, Joseph estime que de nombreux fournisseurs de soins de santé ont adopté une approche « en amont » qui cadre parfaitement avec le concept de développement communautaire : c'est l'idée de considérer la personne dans son ensemble et non seulement sa maladie.

Originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, Joseph vit dans le comté d'Albert depuis 2009, l'année où il a commencé à travailler comme infirmier.

« Mes études en sciences infirmières se sont appuyées sur les principes des soins de santé. Dans presque tous mes cours,



L'organisme Foods of the Fundy Valley lutte contre l'insécurité alimentaire en travaillant sur le terrain

Foods of the Fundy Valley est un organisme voué à améliorer la sécurité alimentaire dans le comté d'Albert.

Parmi ses initiatives, mentionnons la vente en gros de paniers de légumes de saison, un jardin communautaire et des séances d'information axées principalement sur des méthodes de conservation des aliments, comme la mise en boîte, la fermentation et la fabrication de confitures.

Tatum Andrews, coordonnatrice du programme, dit que l'organisme a été constitué en 2010 dans le but de faire du comté d'Albert une région plus forte, plus dynamique, où les résidents peuvent bénéficier des avantages liés à la consommation d'aliments produits localement tout en permettant aux agriculteurs et aux producteurs d'aliments de profiter des retombées économiques connexes.

« Notre groupe est régi par un conseil d'administration élu. Nous avons l'appui d'un grand nombre de bénévoles enthousiastes et énergiques partout dans la collectivité », de dire

Tatum Andrews. « Nous sommes agriculteurs, boulangers, aubergistes, enseignants, propriétaires de petites entreprises, comptables, cuisiniers, artistes, des gens de tous les horizons. »

L'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé a cerné l'importance de la sécurité alimentaire dans le comté d'Albert.

Tatum dit que pour s'attaquer au problème de l'insécurité alimentaire, Foods of the Fundy Valley travaille sur le terrain.

« Nous avons noué des partenariats avec les écoles de Hillsborough et de Riverside afin d'apprendre aux élèves de la maternelle à la 12^e année à cultiver, à préparer, à cuisiner et à consommer des aliments frais et nutritifs qui viennent directement de notre sol », dit-elle.

Lisa Brown, membre du Conseil d'administration de Foods of the Fundy Valley, énumère les programmes que l'organisme gère avec

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Insécurité alimentaire

brio en collaboration avec les écoles : Little Green Thumbs, Caledonia Growing, Riverside School Garden Club et Kids in the Kitchen.

« Si les élèves n'apprennent pas ces choses-là durant leur enfance, il devient alors très important de les intégrer au programme scolaire, car elles constituent un mode de vie », constate Lisa. « Chaque année, nous tenons un dîner de la récolte à l'une des écoles, avec des aliments cultivés par les élèves. »

Lynne Greenblatt, membre du Conseil d'administration, dit que les clubs d'horticulture sont très actifs dans les écoles.

« Nous voulons que ces connaissances soient inculquées chez les jeunes, mais heureusement, pour ceux qui ont un ferme engagement, beaucoup de renseignements sont maintenant disponibles sur Internet », souligne-t-elle.



D'autres ateliers destinés plus particulièrement aux adultes offrent une introduction de base aux sujets comme l'apiculture, l'hydroponie et la fabrication d'un four à bois.

Les ateliers d'apiculture sont les plus populaires et sont toujours complets, avec environ 40 participants.

Les ateliers de semis sont également populaires; la dernière fois qu'un tel atelier a été offert, deux séances de suite ont dû être offertes en raison d'une forte inscription.

« Dépendamment de l'atelier, on peut avoir entre 10 et 40 participants. »

« On n'a jamais eu un faible nombre de participants pour un atelier », ajoute Lisa.

Tatum explique que le groupe a créé un jardin communautaire au foyer Forest Dale Home, où les membres de la collectivité peuvent utiliser des parcelles de terre de 10 pieds carrés. Mais ce n'est pas tout : les membres de Foods of the Fundy Valley constituent une précieuse ressource pour aider les non-initiés au jardinage.

De plus, Foods of the Fundy Valley coordonne le Community Food Smart Program qui livre en vrac mensuellement, quand c'est possible, des aliments produits localement. Les sacs de nourriture contiennent des aliments d'une valeur de 30 \$, mais ne coûtent que 15 \$ au consommateur.

« Les sacs sont pleins à craquer d'aliments frais de base, comme des pommes de terre, des carottes, des oignons, des bananes et des pommes, et nous y ajoutons quatre ou cinq légumes ou fruits de plus », de dire Tatum.

La troisième semaine de chaque mois, les sacs sont placés à divers points de

cueillette : le marché Harbourview à Alma, au Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert et au magasin Crooked Creek à Riverside-Albert, ainsi qu'au Centre communautaire de Curryville.

L'idée qui a donné naissance à l'organisme Foods of the Fundy Valley, indique Tatum, est d'utiliser la sécurité alimentaire ou la nourriture elle-même comme moyen de développement communautaire.

« La sécurité alimentaire, l'éducation et le développement commercial représentent les trois piliers », signale-t-elle.

Une chose est claire en ce qui concerne Tatum, Lisa, Lynne et toutes les personnes qui participent aux activités mises en œuvre par Foods of the Fundy Valley : elles sont des passionnées de nourriture.

Si vous partagez cette passion ou si vous désirez avoir de plus amples renseignements sur les ateliers ou toute autre activité de Foods of the Fundy Valley, veuillez envoyer un message par courriel à : foodsofthefundyvalley@gmail.com.



Le bureau satellite de Hillsborough offre des soins de santé primaires, des services de laboratoire et plus encore

En réponse aux résultats de l'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé, le Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert offre maintenant des services d'approche au bureau satellite de Hillsborough afin d'assurer une plus grande accessibilité à la population locale.

Le bureau satellite est situé au Old Village Church Place, sur la rue Main, à Hillsborough. Il offre des services de laboratoire, de diététique, de soins infirmiers et, par l'entremise d'une infirmière praticienne, des services soins de santé primaires. Le centre compte embaucher un travailleur social en vue d'offrir des services de santé mentale.

Phyllis Hudson, gestionnaire du Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert, indique que la collectivité a besoin de ces services; elle envisage donc d'offrir des services de soins de santé primaires supplémentaires et d'augmenter ceux qui sont actuellement fournis.

« Nous voulons offrir davantage de services; il nous faut simplement organiser le tout », déclare Phyllis Hudson.

Pour offrir ces services, le bureau satellite a procédé par étape, en commençant par les services de laboratoire en novembre 2015.

« Nous avons entamé le processus très graduellement. Le travail était complètement manuel, même les formalités administratives. Nous voulions que les clients aient un avant-goût des services à venir. Tout s'est très bien déroulé », signale Phyllis.

Ensuite, en août 2016, un partenariat a été formé entre la Fondation des

soins de santé Bennett et du comté d'Albert (qui a organisé des activités de financement afin de meubler le bureau), le village de Hillsborough (qui prenait en charge le loyer), et le Réseau de santé Horizon (qui fournissait des ressources et les moyens technologiques par l'entremise de son réseau).

« Grâce à l'aide de la fondation, du village et d'Horizon, nous sommes maintenant en mesure d'offrir des services à la population en général », dit Phyllis.

En parallèle à la formation du partenariat, une infirmière praticienne a commencé à travailler au bureau et tous les services de laboratoire ont pris le virage électronique.

En janvier 2017, le bureau a commencé à offrir des visites pour voir un fournisseur de soins de santé primaires et en février, la diététiste est entrée en fonction au bureau.

Krista Cormier, infirmière praticienne, offre des services deux jours par semaine à Hillsborough.

« Nous avons eu de la chance, parce que Krista fournissait déjà des services à l'école », note Phyllis. « Pour nous, la transition s'est faite en douceur, puisqu'elle était déjà connue dans la région pour les services qu'elle offre. »

Selon Krista, les services qu'elle fournit comme infirmière praticienne sont très semblables à ceux offerts par un médecin de famille.

« Je prends en charge les maladies chroniques; je traite les patients atteints de maladies graves courantes; je m'occupe des tâches routinières comme le renouvellement des ordonnances, des tests, ou des prises de sang », explique-

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Accès aux services de soins de santé primaires

t-elle. « Si un patient doit voir un spécialiste, je consulte des spécialistes ou j'aiguille la personne vers un spécialiste. »

Krista estime que le bureau de Hillsborough offre, dans un sens, des services de soins de santé à guichet unique. Si un patient a besoin de services infirmiers, une infirmière peut être appelée pour se présenter au bureau le jour même.



« Si nous savons à l'avance que ce service est nécessaire, le bureau est là pour nous, et nous pouvons demander à l'infirmière du Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert de s'y rendre », dit-elle. « Par exemple, un patient avait besoin d'une injection, alors l'une des infirmières du centre l'a rencontré ici afin de lui éviter le déplacement en auto. »

Krista précise que tous les rendez-vous sont fixés en utilisant la ligne téléphonique principale au Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert à Riverside-Albert. Les patients doivent composer le 882-3100.

« Les dossiers médicaux électroniques facilitent énormément le partage des renseignements consignés », dit-elle. « Si quelqu'un au Centre d'Albert apporte un changement à mon horaire pendant que je suis ici au bureau de Hillsborough, je le vois tout de suite. »

Outre son travail au bureau satellite, Krista offre des services de soins primaires à l'école secondaire Caledonia Regional High School, située à Hillsborough. Elle offre des services de santé sexuelle et tout autre service de soins de santé primaires dont les élèves ou le personnel ont besoin.

Avec l'aide de la Fondation des soins de santé Bennett et du comté d'Albert et du district scolaire anglophone Est, Krista Cormier a établi un bureau satellite à l'école secondaire en 2010.

« C'était notre premier bureau satellite, et il a pavé la voie à la création du bureau satellite de Hillsborough », affirme-t-elle. « À l'école, nous avons intégré tout ce qui s'appelle soins primaires. »

Krista assure la prestation des services de soins de santé primaires à l'école secondaire de la même façon qu'elle le fait au bureau satellite de Hillsborough.

« Ces services ne sont pas destinés seulement aux élèves, mais s'adressent au personnel aussi. Ils aident à garder les employés au travail », dit-elle. « Par exemple, un membre du personnel qui a besoin de faire renouveler

son ordonnance n'a qu'à passer me voir durant la pause, ce qui lui évite de s'absenter du travail une journée entière. »

Phyllis estime que depuis le lancement des services au bureau satellite de Hillsborough, la collectivité en a bénéficié, surtout des services de laboratoire.

« Si les patients peuvent arriver au bureau de Hillsborough avant 11 h 30 le mardi ou le jeudi, ils n'ont pas besoin de se rendre à Moncton en auto », explique Phyllis.

Qui plus est, selon Phyllis, les services de laboratoire permettent au personnel du Programme extra-mural de fixer des rendez-vous avec les clients en fonction de l'horaire du laboratoire, étant donné que les clients sont appelés à venir déposer leurs échantillons à certaines dates.

Phyllis ajoute que les patients en oncologie profitent beaucoup des services de laboratoire; si un test de laboratoire de base s'avère nécessaire et qu'ils sont dans le secteur de Hillsborough, ils peuvent se rendre au bureau le mardi ou le jeudi.

« Ça leur évite un long déplacement en auto jusqu'à Moncton, ce qui peut être stressant », note-t-elle.

La

plupart des résidents du comté d'Albert demeurent à Hillsborough. Statistique Canada rapporte qu'en 2011, la population de Hillsborough, de Riverside-Albert et d'Alma était de 1 277, de 353 et de 301 personnes respectivement.

Phyllis fait état de 1 730 visites de laboratoire et d'approximativement 200 visites à un fournisseur de soins de santé primaires dans la première année de fonctionnement. Elle veut continuer d'élargir les services offerts.

« J'aimerais que quelques services soient accessibles en soirée; c'est ça le but », dit-elle.

Phyllis Hudson affirme que d'autres services s'ajouteront lorsque ce sera possible. En attendant, elle est fière de l'offre de services accrue actuelle à Hillsborough, comme tous les résidents du comté d'Albert.

Vous pouvez prendre rendez-vous au Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert ou au bureau satellite de Hillsborough en composant le 506-882-3100.



En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



**Services de traitement
des dépendances et
de santé mentale**

Un groupe d'entraide en santé mentale offre de l'espoir

Une infirmière qui organise un groupe d'entraide en matière de santé mentale dans le comté d'Albert veut montrer qu'il y a de la lumière au bout du tunnel.

« De l'espoir. Il s'agit d'un peu d'espoir, parce que dans mon rôle de mentor, c'est tout ce que je peux faire : offrir de l'espoir », dit Cynthia Stevens. « Je crois que j'ai un don, et le mien c'est de pouvoir contribuer à ma collectivité en aidant mes pairs et en agissant comme mentor auprès d'eux. »

L'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS) a indiqué le besoin d'avoir un meilleur accès aux services de santé mentale dans la communauté. Pour remédier à la situation, Cynthia, une infirmière immatriculée, a formé un groupe d'entraide en santé mentale à l'intention des résidents du comté d'Albert.



La première réunion du groupe, qui comptait 12 personnes, a eu lieu le 16 mars 2017. Par la suite, le groupe s'est réuni une fois par semaine. Les participants ont décidé plus tard de se réunir mensuellement, selon leurs besoins.

La dernière réunion a eu lieu en décembre 2017. Les séances sont offertes gratuitement. Cinq à sept personnes y assistent régulièrement. Dorénavant, les réunions se dérouleront le troisième mercredi du mois, et la prochaine aura lieu en mai.

Les réunions sont de nature informelle, selon Cynthia. Une personne à la fois prend la parole, mais si un autre participant veut ajouter des points à la conversation, il est libre de le faire, pourvu qu'il soit respectueux.

« Tout le monde peut y participer », dit-elle. « Et si vous voulez, vous pouvez simplement venir vous

asseoir et écouter. Cependant, la confidentialité est absolument primordiale. »

Il y a trois principes qui guident les réunions : ne pas comparer; ne pas juger; ne pas analyser.


« J'ai appris ces principes en suivant la formation pour aider les personnes en deuil. Ces principes sont très forts », estime-t-elle.

Cynthia croit que ces principes de base qui se rapportent au deuil sont tout aussi pertinents pour un groupe d'entraide, car on donne l'occasion aux participants de parler ouvertement.

« Nous sommes très ouverts. Nous parlons de tout et de rien. Les participants s'efforcent de trouver des solutions aux problèmes discutés. »

Le simple fait de se rassembler pour parler de toutes sortes de choses, croit Cynthia, est en soi thérapeutique.

« Les sujets sont nombreux – enfin, nous parlons simplement de la vie », dit-elle.



Lorsque quelqu'un vit un moment difficile, un participant ayant eu une expérience semblable peut apporter sa perspective à la conversation.

« S'il y a des choses que je sais parce que je les ai vécues, puis-je les partager avec vous? » demande Cynthia en guise d'exemple de l'approche adoptée par le groupe. « Je suis un être humain tout comme vous; il n'y a aucune différence. J'ai vécu ma vie, j'ai fait de mon mieux; maintenant, puis-je vous apporter de l'aide? »

À l'automne 2017, Cynthia menait plusieurs projets de front. En plus du groupe d'entraide aux personnes en deuil, elle animait des séances de soutien aux personnes en deuil en partenariat avec l'Hospice du Grand Moncton; elle coordonnait le programme Vivre sa vie pleinement en partenariat avec le chapitre de Moncton de l'Association pour la santé mentale; et elle participait activement au programme d'abandon du tabac selon le modèle d'Ottawa.

« Je travaille au sein de la collectivité, sur le terrain. Les gens apprennent à me connaître et à savoir ce que je fais », de dire Cynthia. « Les gens conseillent à leurs amis et les membres de leur famille de venir me voir. Ils reconnaissent ma capacité de guider et d'orienter les gens. »

Comptant 32 années d'expérience comme infirmière immatriculée, Cynthia dit qu'il est extrêmement motivant de savoir qu'elle a l'appui de la collectivité et de ses chefs de file.

« Je profite de cet appui et j'en suis ravie », dit-elle.

Les membres de la collectivité qui veulent bénéficier d'entraide pour des questions de santé mentale ou de deuil sont les bienvenus aux réunions.

« On m'a donné l'occasion d'apporter des améliorations à ma petite bulle, le comté d'Albert, et je fais de mon mieux », indique-t-elle. « À partir d'aujourd'hui, on pourrait peut-être trouver un point de départ positif et travailler là-dessus afin que vous

deveniez une personne qui a une valeur d'abord pour elle-même et ensuite, pour sa collectivité. »

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 16 mai à 18 h 30 au Centre de santé et de mieux-être du comté d'Albert.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ces réunions, n'hésitez pas à communiquer avec Cynthia en lui envoyant un courriel à Cynthia.Stevens@HorizonNB.ca, en l'appelant ou en lui envoyant un texto au 866-6247, ou encore en téléphonant à la ligne principale du Centre de santé et de mieux-être au 882-3100.

Le service Tele-Drive du comté d'Albert raffermi les liens entre les gens et aide les aînés à vivre en santé chez eux

Sans un service de transport porte-à-porte abordable dans le comté d'Albert, un milieu très rural, Marion Parsons aurait perdu son autonomie.



« J'ai perdu une grande partie de ma vision il y a quelques années, alors je ne peux pas conduire », dit-elle. « Avant, je conduisais partout. Je pensais même que je deviendrais une chauffeuse pour le service Tele-Drive, mais à la place, j'ai fini par avoir moi-même besoin du service. »

Tele-Drive Albert County s'est constitué en société à but non lucratif en 2013 et est devenu un organisme de bienfaisance enregistré en 2014. Le service a été conçu pour améliorer la qualité de vie des personnes ayant peu ou pas d'accès au transport abordable.

Mis à part sa perte de vision, Marion est tout à fait autonome et vit seule dans sa propre maison.

« Si je ne pouvais pas me promener, je suppose que ma fille devrait me placer dans un foyer quelconque, mais je ne veux pas ce genre de vie », dit-elle. « Je veux rester autonome aussi longtemps que je peux et prendre soin de moi-même. »

Selon la coordonnatrice, Kim Beers, l'évaluation des besoins en matière de santé communautaire a démontré que le transport abordable faisait défaut dans la région, une lacune que le service Tele-Drive est venu combler.

« À la fin de l'évaluation des besoins, on nous a rassurés que ce que nous faisons était nécessaire. Nous avons fait notre possible pour attirer un plus grand nombre de chauffeurs afin que les clients puissent bénéficier du service », de dire Kim. « J'ai dû recourir à la prospection téléphonique, ciblant particulièrement des retraités. Mes efforts ont porté fruit. Des bénévoles et des membres du conseil actuels ont aussi aidé la cause en parlant à leurs amis et à leurs proches du bénévolat. »

En 2016, l'année où l'évaluation des besoins a été effectuée, le service Tele-Drive a fait 484 déplacements en voiture totalisant 7 560 kilomètres parcourus et 550 heures de bénévolat. En 2017, Tele-Drive a compté 668 déplacements; les bénévoles ont parcouru 22 679,9 kilomètres et ont donné 1 045 heures de leur temps.

Le mode d'emploi du service est tout simple : le client appelle Kim et elle affecte un chauffeur au trajet.

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Transport

« Les clients communiquent avec moi au moins 48 heures à l'avance. Ils doivent être inscrits, alors j'ai besoin de quelques renseignements. Si je les ai, je fais la réservation tout de suite », affirme Kim.

Un total de 78 ménages ou 156 personnes sont inscrits à ce service, étant donné que chaque ménage compte deux personnes en moyenne.

« Néanmoins, ce ne sont pas tous des utilisateurs réguliers; certaines personnes s'en servent seulement en hiver et d'autres sont temporairement dans la région », explique-t-elle.

Le service est accessible à tous les résidents du comté d'Albert, mais il s'adresse particulièrement aux aînés, aux personnes à faible revenu ou à revenu fixe, ou aux personnes isolées.

« Nous avons fourni le transport aux étudiants travaillant au Parc national Fundy durant l'été », ajoute Kim.

Le coût du voyage d'une communauté à l'autre, par exemple le voyage aller-retour entre Alma et Riverside-Albert, est d'environ 15 \$. Les trajets plus longs coûtent plus cher. Le voyage aller-retour entre Alma et Moncton serait de 35 \$, par exemple.

Kim estime que le service aide non seulement les 156 utilisateurs, mais aussi leurs amis et les membres de leur famille qui, autrement, seraient obligés de les conduire à leur destination avec tous les inconvénients que cela entraîne.

« Des membres de la famille des utilisateurs m'appellent parfois pour dire qu'afin de conduire leur proche a un rendez-vous, ils doivent s'absenter du travail une demi-journée. Comme on le sait, les journées de vacances ne sont pas illimitées », de dire Kim.

Les chauffeurs comme Barb Sinclair, retraitée, utilisent leur propre véhicule pour aller chercher les clients à leur porte, les amener à leur destination et les ramener chez eux.

Kim rapporte que les clients lui ont dit qu'avant la création de Tele-Drive, ils choisissaient de se présenter seulement à certains rendez-vous médicaux, parce qu'ils ne voulaient pas demander à leurs proches de les y conduire.

« Ce n'est pas toujours facile de demander. Les gens ont l'impression d'être un fardeau pour les autres », explique Barb Sinclair, qui est remboursée pour les kilomètres qu'elle parcourt du début jusqu'à la fin.

Bien qu'elle soit remboursée pour son travail, elle dit que ce n'est pas l'argent qui la motive.

« Je le considère un peu comme un investissement pour l'avenir; je veux que quelque chose soit là lorsque j'en aurai besoin », dit-elle en s'esclaffant. « C'est un bon service et un jour, je pourrais en avoir besoin. »

De plus, outre le simple fait d'amener les clients à leur destination, Barb aime l'esprit de camaraderie associé à ce travail, grâce auquel elle a noué des amitiés durables.

« Marion et moi passons de bons moments », dit-elle.

Marion Parsons utilise le service régulièrement.

« Je m'en sers pour les rendez-vous médicaux, pour faire mon épicerie, et pour toute autre chose. Les chauffeurs m'aident même à trouver des articles au magasin », dit-elle. « Tous les chauffeurs sont très serviables. »

Elle utilise aussi le service pour assister à des activités sociales.

« Les chauffeurs viennent me chercher pour aller jouer aux cartes. Je joue aussi longtemps que je peux parce que j'aime la présence des autres », affirme-t-elle.

« Et si l'horaire nous le permet, nous allons au restaurant ensemble à l'heure du dîner », dit-elle en riant.

Afin de s'assurer que les clients arrivent à toutes les destinations qu'ils souhaitent, Kim a recruté 30 chauffeurs entre Alma et Riverview ainsi que deux ou trois chauffeurs ayant un permis de conduire pour une fourgonnette adaptée aux fauteuils roulants.

« Nous avons moins de chauffeurs à Hillsborough et il nous en faudrait quelques autres », dit-elle. Elle invite toute personne qui s'intéresse à faire du bénévolat comme chauffeur à lui téléphoner directement au 875-1190.

Kim souligne que le service Tele-Drive est rendu possible grâce à l'aide de la Fondation Bennett et de l'Hôpital du comté d'Albert, de Centraide de Moncton, des villages d'Alma, de Riverside-Albert et de Hillsborough

ainsi que par l'entremise des subventions et des dons.

« Ce groupe passionné et engagé collabore pour offrir un service de transport efficace qui répond aux besoins de notre collectivité, en utilisant des ressources locales disponibles », résume-t-elle.

Elle explique qu'un sondage annuel est mené auprès des participants afin de savoir quels aspects du service sont susceptibles d'amélioration.

« Les répondants se disent moins stressés, moins tracassés, plus proches de la collectivité, plus heureux, plus en forme et plus autonomes depuis qu'ils ont commencé à utiliser le service Tele-Drive », dit Kim Beers.

L'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé a démontré que plusieurs facteurs avaient une incidence sur la santé de la population du comté d'Albert : des moyens de transport insuffisants; le besoin d'un engagement plus soutenu; la mobilité; et la connectivité sociale. Tele-Drive comble toutes ces lacunes dans le comté d'Albert.

Pour obtenir de plus amples renseignements à propos du travail bénévole comme chauffeur ou sur l'utilisation du service comme client de Tele-Drive du comté d'Albert, téléphonez au 506-875-1190 ou écrivez au teledriveac@gmail.com.



À propos du comté de Carleton

Le comté de Carleton est situé au Nouveau-Brunswick, dans la partie ouest limitrophe du Maine. On l'inclut souvent dans la région du Haut de la Vallée parce qu'il longe la partie supérieure du fleuve Saint-Jean.

Ici, on trouve le siège social de McCain Foods, le plus important producteur de pommes de terre frites au monde. Il va sans dire que la culture de la pomme de terre et l'agriculture occupent une place importante dans la région. Les autres industries de la région sont le transport, l'entreposage, la foresterie et la production de bois d'œuvre.

De plus, le comté de Carleton comprend la collectivité malécite de la Première Nation de Woodstock; 284 de ses membres habitent à l'intérieur de la réserve et 641 habitent à l'extérieur de celle-ci.

Entre 2006 et 2011, la population du comté de Carleton a augmenté d'un pour cent. Selon les statistiques, le comté de Carleton affiche des taux croissants de nombreuses maladies chroniques, ainsi qu'une fréquence supérieure aux moyennes provinciales de l'hypertension, du diabète, de l'emphysème et de la MPOC.

Le revenu médian des ménages de la

collectivité est de 46 921 \$, et 22 % de la population dispose d'un faible revenu. Des données démontrent que le comté de Carleton a des taux croissants de nombreux troubles de santé chroniques et des taux élevés d'hypertension, de diabète, d'emphysème et de MPOC, comparativement aux moyennes provinciales.

L'équipe d'Évaluation de la santé communautaire (ESC) d'Horizon a utilisé un examen de données quantitatives et une collecte de données qualitatives dans le cadre de l'examen et l'analyse de l'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS). En partenariat avec le Comité consultatif communautaire (CCC) du comté de Carleton, l'équipe d'ESC a établi un plan de collecte de données qualitatives. Dans le cadre de ce plan, on a mené des entrevues auprès de parties prenantes du domaine des soins de santé primaires, et des groupes d'intervenants clés ont été consultés au moyen de séances de groupes de discussion.

Les priorités qui sont ressorties de l'exercice servent à finaliser la liste des priorités et des recommandations pour la région du comté de Carleton.

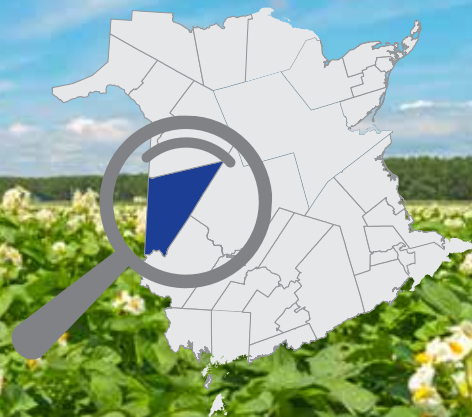


Photo: Getty Images

Intervenants clés (Comité consultatif)

- Conseil municipal de Florenceville-Bristol
- Conseil municipal de Hartland
- Conseil municipal de Woodstock
- Programme extra-mural
- Santé publique
- Médecin de famille
- Infirmière praticienne
- Service d'approche sur le diabète
- Traitement des dépendances et santé mentale
- Foyer de soins infirmiers Carleton Manor
- Direction du mieux-être du ministère du Développement social
- NBCC Woodstock
- Administration de l'école secondaire
- Administration de l'école primaire
- Programme de santé communautaire
- Tourisme, Patrimoine et Culture – Division Communautés actives
- Services de développement précoce du langage
- Carleton County Retired Teachers Association
- Maison Harvest
- Community Residential Living Board
- River Valley Arts Alliance
- Association multiculturelle
- Service de police de Woodstock
- Service d'incendie de Woodstock
- Communauté de Centreville
- Volunteer Family Services
- Grands Frères Grandes Sœurs
- PFLAG
- Croix-Rouge
- Commission de services régionaux de la vallée de l'Ouest
- Falls Brook Centre
- Réseau d'inclusion communautaire Carleton-Victoria

Quels renseignements avons-nous recueillis grâce à l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé?

Domaines prioritaires :

1. L'accès aux médecins de famille dans la collectivité est limité; on prévoit que le problème s'aggravera dans les années à venir, compte tenu des nombreux départs à la retraite.
2. Il faut un plus grand nombre de programmes d'approche pour les aînés afin de les aider à demeurer chez eux plus longtemps.
3. La communauté a des problèmes de transport; ceux-ci ont une incidence sur la santé.
4. Il y a une méconnaissance des programmes et des services déjà offerts dans la collectivité.
5. Les heures d'ouverture des services de soins primaires (incluant les services de santé mentale) constituent un obstacle à l'accès pour de nombreuses personnes; il faut l'aborder sérieusement.
6. Besoin de plus de services de santé mentale au sein de la collectivité afin d'aider le nombre croissant de jeunes atteints de troubles de santé mentale.

7. Problème d'insécurité alimentaire dans la communauté.
8. Nombre insuffisant d'options de logements sécuritaires et abordables au sein de la collectivité.

Où en sommes-nous?

Depuis la fin du processus d'EBCS dans le comté de Carleton, d'importantes mesures ont été prises afin de cibler les besoins prioritaires et de continuer à combler les lacunes cernées.

Le travail accompli par la banque alimentaire Valley Food contribue grandement à faciliter l'accès à des repas sains à des résidents des quatre coins du comté de Carleton et même ailleurs. De plus, l'édifice qui abrite la banque alimentaire fait office de centre de ressources, offrant en plus des programmes, des vêtements, de petits appareils électroniques et des meubles aux gens qui en ont besoin.

Le centre AYR Motor Centre s'est transformé en un centre pour personnes de tous âges. Parmi les programmes offerts figurent Itty Bitty Movers, Active Adults et Inclusive Movement Drop-In. De plus, le restaurant 2nd Home Café and Grill offre maintenant des repas plus sains.

Afin d'améliorer l'accès des patients aux soins de santé primaires, le Centre de santé de Hartland a élargi ses services en embauchant deux infirmières praticiennes. Des services de santé sexuelle sont également offerts au centre de santé.

Et la prochaine étape?

Le comté de Carleton est sur le point de réaliser de grandes choses. Bien que leurs projets n'aient pas encore pris une forme définitive, les responsables communautaires travaillent diligemment à s'y attaquer.

Maintenant que les besoins prioritaires ont été déterminés, le comté de Carleton a ses objectifs bien en place et a les personnes qu'il faut pour s'assurer qu'ils seront bel et bien atteints. Chez les résidents de la région, le sentiment d'appartenance à la communauté est contagieux, ce qui les prédispose à trouver des solutions aux problèmes et à aider les gens à vivre en santé!

Dans les pages suivantes, vous lirez davantage au sujet des excellents programmes et services offerts au comté de Carleton.



Photo : Getty Images



Photo : Google Maps

La ville de Woodstock vise à devenir une collectivité « amie des aînés » selon une approche régionale

Après le processus d'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS), les responsables communautaires du comté de Carleton ont convenu du besoin d'une meilleure communication entre les divers organismes gouvernementaux afin d'assurer, entre autres, le mieux-être de la population.

La ville de Woodstock et le Carleton Manor ont signé une entente pour entreprendre un processus de reconnaissance de Woodstock à titre d'amie des aînés (Age-Friendly Community Recognition Process); ce processus a pour but de favoriser la participation et les modes de vie actifs chez les aînés et tous les citoyens par l'entremise d'un comité directeur.

Le maire de Woodstock, Arthur Slipp, a souligné que grâce à l'EBCS, le comté de Carleton est maintenant prêt à aller de l'avant.

« Nous avons un comité directeur qui continue de se pencher sur les objectifs déterminés par l'évaluation des besoins », de dire le maire Slipp.

Il a indiqué que la première étape consistait à assurer une meilleure communication et coordination entre les divers organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

« La communication s'est beaucoup améliorée et maintenant, l'attention se fixe plus particulièrement sur le mieux-être », note le maire Slipp.

Il reste encore du travail à faire au comté de Carleton, mais les responsables communautaires sont effectivement sur la bonne voie dans leurs efforts pour améliorer la santé globale de la collectivité. De grandes réalisations les attendent.

« Nous avons été très proactifs et visionnaires en examinant l'infrastructure de notre communauté. Entre autres choses, nous avons réussi à faire du mieux-être global une priorité », de dire le maire Slipp.

Le centre AYR Motor Centre et la bibliothèque L.P. Fisher sont deux établissements qui offrent maintenant des programmes de mieux-être pour aider les gens à vivre en santé.



Le centre AYR Motor Centre offre des programmes de mieux-être aux gens de tous âges

Avant les travaux de rénovation et d'agrandissement, le centre AYR Motor Centre consistait essentiellement en une piscine et un aréna. Maintenant il abrite un pavillon des sports, une piste de marche, une salle de musculation ainsi que des salles de conférence et des salles communautaires équipées de cuisinettes.

Arthur Slipp, le maire de Woodstock, souligne que la rénovation a changé la vocation générale de l'édifice, autrefois une installation récréative, maintenant un centre de mieux-être communautaire.

« C'est pour les gens de la région entière. Notre approche est devenue régionale, ce qui représente un grand pas en avant pour la collectivité », estime-t-il. « Avant l'agrandissement, les principaux utilisateurs du centre étaient des athlètes. Depuis, si vous regardez les gens qui y entrent, vous verrez un mélange démographique tout à fait différent. »

Kelly Foster-Hallett, directrice du programme de loisirs de la ville de Woodstock et gestionnaire des installations du centre AYR Motor Centre, estime que l'édifice est devenu un centre trépidant pour les gens de tout âge.

« Nous essayons d'offrir un programme d'activités de mieux-être inclusif pour tous les utilisateurs de Woodstock et des environs », dit-elle.

Elle ajoute que durant le mois d'avril 2017, plus de 350 personnes utilisaient la piste de marche chaque jour.

« Le centre dispose d'un ascenseur pour l'accès des personnes en réadaptation par suite des problèmes de hanche ou de genou », note Kelly.

En outre, des moniteurs cardiaques sont à la disposition de toute personne en réadaptation à la suite d'un trouble cardiaque.

« Les personnes qui ont eu une chirurgie ou un problème du cœur peuvent les emprunter gratuitement et surveiller leur fréquence cardiaque », précise-t-elle.



Photo: Google Maps

Horizon Health Network conducted a Community Health Needs Assessment for the Carleton County Area in 2015.

The following article highlights key recommendations of that assessment.



Activités récréatives

Le cours Itty Bitty Movers est offert sept jours par semaine aux parents des enfants âgés de cinq ans et moins.

« Il donne aux parents l'occasion d'échanger avec d'autres parents et aux enfants, de tisser des liens avec d'autres enfants. »

Kelly dit que le centre collabore avec les écoles locales pour offrir des cours de natation le jour.

« Les enfants suivent des cours de natation pendant 10 semaines et nous leur enseignons les premiers secours de base. Ça permet aux parents de profiter de leur samedi au lieu de se rendre au centre pour les cours la fin de semaine », explique-t-elle. « En plus, il y a des heures de baignade pour bambins durant lesquelles les parents peuvent venir initier leur enfant à l'eau. »

Le centre offre également le programme Active Adults, consistant en diverses activités et des rendez-vous sociaux, ainsi qu'un programme nommé Inclusive Movement Drop-in destiné aux personnes ayant une déficience intellectuelle ou physique.

« Sur le plan administratif, des efforts ont été menés pour s'assurer que le centre soit un environnement inclusif », souligne le maire Slipp.

« Tout le monde peut s'y rendre n'importe quand, mais nous nous assurons que si vous avez un empêchement alors que tous les autres sont rendus, une place vous est spécialement réservée », ajoute Kelly.

Elle explique qu'un programme parascolaire donne aux enfants de la 6^e à la 9^e année l'occasion de participer sans frais à diverses activités physiques. Nommé Youth Zone Drop-in, le programme est rendu possible grâce à un partenariat avec le magasin Canadian Tire de Woodstock et le Club Rotary de Woodstock.

Le maire Slipp dit que le centre doit une grande partie de son succès à une meilleure communication. Pour informer le public de tous les programmes offerts au centre, le site Web est mis régulièrement à jour et un dépliant des activités est mis à la disposition du public.

Pour de plus amples renseignements sur la programmation du centre, visitez le site : woodstocknbrecreation.com, ou appelez au centre au 506-325-4671.



Des programmes à la bibliothèque publique L.P. Fisher mettent l'accent sur la littératie intégrale

Un groupe d'adultes passent leurs vendredis après-midi à colorier à la bibliothèque publique L.P. Fisher.

La bibliothécaire, Jennifer Carson, leur fournit tous le matériel : livres à colorier, crayons-feutres, crayons de couleur. Certains participants préfèrent apporter leur propre matériel.

« Bon nombre de gens reviennent chaque semaine. Ils sont vraiment enthousiastes », note Jennifer.

Un après-midi suivant la séance de coloriage, l'un des participants s'est approché d'elle pour lui dire à quel point le groupe lui était important.

« Il m'a dit qu'il avait été si déprimé qu'il n'était pas sorti de chez lui durant environ quatre mois. Un jour, quelqu'un l'a incité à prendre part à un groupe de coloriage et maintenant, c'est le point fort de sa semaine. Il m'a dit qu'il avait hâte de revenir chaque semaine, que l'activité a complètement changé sa vie », explique Jennifer.

Comme bibliothécaire servant de personne-ressource pour les programmes de mieux-être, Jennifer dit que ce témoignage résume bien les raisons pour lesquelles elle adore son travail.

« Voilà un héros qui est sorti tant bien que mal de son lit pour venir se joindre au groupe. On ne sait jamais exactement l'effet que l'on a sur la vie des gens, si, par magie, on peut l'influencer positivement », dit-elle. « Ma fonction est de stimuler cette magie, qui n'est pas la mienne, qui leur appartient entièrement. Ce sont eux qui font le travail. »

L'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS)

a cerné le besoin d'un programme d'approche destiné spécifiquement à permettre aux aînés de rester chez eux plus longtemps.

Jennifer a assurément apporté son aide à cette fin; en 2017, plus de 33 000 personnes ont franchi les portes de la bibliothèque.

« Nous avons maintenant quatre fois plus de participants à nos programmes », dit-elle.

Jennifer dit que partout au Nouveau-Brunswick, les bibliothèques abandonnent la notion classique d'une bibliothèque pour devenir des centres communautaires, ou le troisième espace de chaque individu.

« Entre le lieu de travail et la maison, il y a un endroit où les gens se rendent pour leur divertissement ou leur éducation, et les bibliothèques s'efforcent de devenir ce troisième espace », précise-t-elle.

Jennifer explique que dans son approche, elle met l'accent sur la littératie intégrale de la personne, ce qui vise beaucoup plus que l'alphabétisation ou l'apprentissage de la lecture.

« Pour la littératie financière, par exemple, nous offrons des programmes sur les formalités liées à l'hypothèque

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Resserrement de la collaboration, de la communication et des liens

d'une première maison ou sur la façon de remplir une déclaration d'impôts. Quant à la littératie numérique, nous apprenons aux gens à utiliser un ordinateur ou un tableur Excel, à créer un compte courriel ou à utiliser Kijiji », de dire Jennifer.

Du point de vue de la littératie physique, des programmes basés sur le mouvement sont offerts aux personnes ayant des besoins variés.

« J'enseigne le yoga, y compris le yoga sur chaise pour ceux qui ne peuvent pas nécessairement faire des postures par terre », dit-elle.

Jennifer enseigne aussi le yoga avancé aux personnes qui cherchent un entraînement plus difficile. Elle organise aussi d'autres activités physiques.

« Nous offrons un club de marche, un club de course, de la danse sociale, des programmes de danse pour enfants. Nous jouons au mini-golf dans la bibliothèque », dit-elle. « Et je m'assure que nous bougeons durant nos heures de conte. »



Jennifer fait référence à une foule de littératies et fait de son mieux pour répondre aux besoins de la collectivité en les abordant toutes au moins une fois par année.

« Les gens de tous les milieux socio-économiques peuvent venir ici. C'est un endroit très accueillant, sans barrières », souligne-t-elle, en ajoutant que l'édifice est accessible et que tous les programmes sont adaptables aux personnes ayant divers handicaps cognitifs ou physiques.

En plus d'offrir les programmes à la bibliothèque, située sur la rue Main à Woodstock, Jennifer se rend à la Première Nation de Tobique quelques fois par année pour offrir des programmes en coordination avec la bibliothèque de Perth-Andover. Elle travaille en étroite collaboration localement avec les dirigeants de la Première Nation de Woodstock.

« Je travaille avec le coordonnateur communautaire afin d'offrir des programmes. J'amène des gens de la Première Nation de Woodstock à la bibliothèque, où ils enseignent

aux usagers toutes sortes de choses, comme jouer du tambour ou fabriquer des hochets traditionnels », dit-elle.

Les programmes qu'elle offre et anime font partie intégrante de l'objectif global d'aider les gens à vivre en santé et à développer une collectivité offrant un accès sans bornes à des programmes.

« À l'heure où les gens s'isolent de plus en plus, il est très important que nous, comme collectivité, collaborions afin de prévenir cet isolement ou d'y remédier. »

Pour de plus amples renseignements sur la programmation, visitez la bibliothèque L.P. Fisher sur Facebook (facebook.com/L.P.Fisher.Library) ou appelez la bibliothèque (506-325-4755).



Le Centre de santé de Hartland assure l'accès à des fournisseurs de soins de santé primaires

Le recrutement des fournisseurs de soins de santé primaires a toujours été un problème de taille pour le comté de Carleton, mais le Centre de santé de Hartland aide à remédier à ce manque d'accès en offrant des services essentiels à la collectivité.

Comme il a été indiqué dans l'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS), le Centre de santé de Hartland a été agrandi en juin 2017. Deux infirmières praticiennes offrent des soins de santé primaires et des services de santé sexuelle.

Le gestionnaire du centre de santé, Chad Daigle, dit que les infirmières praticiennes offrent des soins semblables à ceux offerts par un médecin.

« Elles s'occupent de leurs propres patients en ce qui concerne les soins de santé primaires, mais en même temps, elles peuvent voir les patients des médecins pour tout problème lié à la santé sexuelle », explique-t-il. « Alors, il peut s'agir de cliniques de mieux-être pour femmes, de tests Pap ou de n'importe quelle question de santé sexuelle. »

Crystal Broad est l'une des deux infirmières praticiennes au Centre de santé de Hartland. Toute personne

peut se prévaloir des services de santé sexuelle au centre, y compris les patients qui ont déjà un fournisseur de soins primaires.

« Je pratique la médecine familiale; je traite des jeunes et des moins jeunes, des ados, des enfants et des aînés », précise-t-elle.

Crystal offre essentiellement les mêmes services qu'un médecin de famille : soins prénataux; soins des maladies graves courantes; renouvellement des ordonnances; immunisations; gestion des maladies chroniques; aiguillage des patients vers des spécialistes.

Crystal ajoute que pour elle, il est important de mettre l'accent sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie, parce qu'elle aime considérer la personne dans son ensemble.

« Je considère tous les aspects pouvant influencer la vie de la personne », dit-elle. « Ensuite, nous travaillons ensemble pour cerner les aspects ayant le plus d'incidence négative sur leur santé. Il s'agit d'une approche holistique dans le but d'apprendre aux gens à s'occuper d'eux-mêmes. »

Selon Crystal, une personne qui ne comprend pas ce qui se passe ne peut rien faire pour améliorer sa situation.

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Accès aux services de soins de santé primaires

Le rôle de Crystal est donc de lui donner les outils dont elle a besoin pour mieux prendre soin d'elle-même.

« J'aime habiliter les gens. Je me sens bien lorsqu'ils me reviennent pour me dire que s'ils avaient su, ils auraient pu faire quelque chose plus tôt. Mais l'important, c'est qu'ils savent quoi faire maintenant », dit-elle. « Les changements prennent du temps, mais sont réalisables. »

Le centre offre aussi l'accès gratuit à des condoms, à des contraceptifs et à des tests de grossesse, ainsi qu'à divers services tels que le dépistage et le traitement d'infections transmissibles sexuellement, le dépistage anonyme du VIH, le dépistage par test Pap, des conseils relatifs aux pratiques sexuelles sûres et l'aiguillage vers d'autres fournisseurs de soins de santé. Tous les services sont offerts gratuitement et à titre confidentiel.

Chad affirme que dans son rôle de gestionnaire, il tient compte des conclusions de l'EBCS aussi bien que des commentaires des membres de la collectivité pour se pencher sur des projets pouvant améliorer les services offerts à la collectivité.

« J'essaie d'aider le personnel dans la prestation des services et d'envisager diverses façons d'être plus novateur et d'améliorer les services », dit-il. « La création du Centre de santé de Hartland était absolument nécessaire; c'était une initiative importante. »

Chad mentionne que les infirmières praticiennes travaillent non seulement au Centre de santé de Hartland, mais collaborent aussi avec les écoles locales en offrant des cliniques de santé sexuelle.

« Nous visons à améliorer l'accès aux services de santé sexuelle dans les écoles, selon une approche régionale », dit-il. « Selon les besoins de l'école, les services seront offerts une journée toutes les deux semaines environ. »

Les cliniques ont lieu aux écoles secondaires Southern Victoria High School, Carleton North High School, Hartland High School et Woodstock High School.

« L'accueil a été très positif. Nous travaillons aussi à ajouter des patients inscrits sur la liste d'Accès Patient NB », explique-t-il.

Accès Patient NB, un registre bilingue géré par le gouvernement provincial, s'adresse aux Néo-Brunswickois sans

accès à un fournisseur de soins de santé primaires (médecin de famille ou infirmière praticienne). Pour s'inscrire au registre, on doit composer le 811; un fournisseur de soins sera affecté au patient selon la formule premier arrivé, premier servi.

« Nous avons pu répondre aux besoins de bon nombre de patients s'étant inscrits au registre », dit-il. « Je suis toujours impressionné par tout le travail effectué par les infirmières praticiennes et tous les services qu'elles peuvent offrir. »

La Dre Allison Moore, une médecin de famille, a son cabinet au Centre de santé de Hartland. Ainsi, les infirmières praticiennes peuvent la consulter au besoin.

« Elle pratiquait déjà dans la région, alors nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir établir le centre ici. Elle est une précieuse ressource », de dire Chad.

Le Centre de santé de Hartland aide les gens à vivre en santé en améliorant l'accès aux services essentiels dont la collectivité a besoin.

Le Centre est situé au 554, rue Main, bureau 1, à Hartland. Il est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h.

Il faut prendre rendez-vous, mais les temps d'attente sont très courts.

Pour joindre le Centre par téléphone, composez le 506-375-2700.



Plus qu'une simple banque alimentaire, c'est un véritable centre de ressources

L'Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS) du comté de Carleton a déterminé que l'insécurité alimentaire constituait un besoin prioritaire. L'organisme Valley Food Bank s'attaque au problème de front.

La directrice générale de Valley Food Bank, Sandra Ogden-Olmstead, explique que même si la banque est située à Woodstock, elle offre un programme d'approche lui permettant d'offrir des services à l'ensemble des collectivités entre Nackawic et Bath, ainsi qu'à toutes les collectivités situées entre ces deux villages.

« Comme l'insécurité alimentaire fluctue selon les saisons, nous allons parfois à Cold Stream, mais pas en juin, en juillet et en août parce que les gens ont des jardins », dit-elle. « Durant les mois d'hiver, on fait un grand usage de notre programme d'approche. »

Sandra dit qu'une de ses employées, une résidente de Bath, arrête à tous les points de dépôt sur le chemin du retour chaque mercredi.

« Les clients n'ont qu'à nous appeler et ils pourront ramasser leur épicerie à l'un de ces points », dit-elle.

Sandra estime que la banque nourrit de 375 à 400 clients en moyenne chaque mois.

« Le coût moyen est donc de 35 000 \$ par mois », explique-t-elle.

En plus de la banque alimentaire traditionnelle, le groupe offre des programmes de petits déjeuners dans toutes les écoles entre Nackawic et Plaster Rock.

« Tous les jours de la semaine, nous offrons un petit déjeuner à 2 100 élèves dans leur école », dit-elle. « Nous avons un camion qui livre toutes les provisions

qu'il faut pour répondre à leurs besoins pendant un mois. »

Ce qui frappe le visiteur à la banque alimentaire, ce sont les bacs remplis de vêtements et les étagères pleines d'articles ménagers.

« Toutes ces choses-là sont gratuites. Je suis toujours étonnée de notre capacité à continuer d'offrir ce service », dit-elle, en remarquant que tous les articles ont été donnés par des membres de la collectivité.

Sandra ajoute que la banque accepte les dons de meubles. On tient une liste d'articles recherchés par les clients au cas où il y aurait un jour un don correspondant.



« Si une personne a besoin d'un lit, d'un divan, d'un fauteuil, d'une table et de chaises, d'un frigo ou d'un poêle, elle peut se procurer le meuble ou l'appareil ici », dit-elle. « Nous tenons une liste et appelons les clients si nous acquérons un article dont ils ont besoin. »

Puisque le transport est un problème pour certains clients de la banque, on

En 2016, le Réseau de santé Horizon a effectué une Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé. L'article suivant présente les principales recommandations découlant de cette évaluation.



Insécurité alimentaire

offre de les reconduire chez eux, à l'intérieur des limites de la ville.

« Il est facile de se rendre à notre banque à pied, mais si vous transportez une grosse boîte pleine d'épicerie et deux sacs remplis d'aliments, il est

impossible de faire le chemin du retour à pied », de dire Sandra. « Deux dames membres d'une congrégation locale offrent un service de transport pour reconduire les personnes chez elles, sans frais. »

Étant donné que l'espace le permet, la banque alimentaire commence à offrir sur place des cours dans certains

domaines pour aider les clients à acquérir des connaissances.

« Nous essayons d'offrir des cours sur l'établissement d'un budget et des cours de cuisine. Nous avons aussi un jardin », explique-t-elle. « Vers la fin du printemps, j'offrirai un cours d'introduction aux ordinateurs pour apprendre aux gens à utiliser Google pour faire des recherches, etc. »

Au jardin, à l'extérieur de la banque alimentaire, les clients apprennent l'évolution des plantes que nous consommons à partir de simples graines.

« Nous plantons des graines et suivons constamment leur évolution, y compris leur valeur nutritive. On apprend à les cultiver et à équilibrer le taux de pH dans le sol », dit-elle.

Les clients apprennent aussi à propos du compostage et sur tous les autres aspects du jardinage. Après la récolte des fruits et des légumes, on leur enseigne l'art de mariner et de préserver.

« Ça dépasse de loin le simple jardinage », souligne-t-elle. « Nous faisons en effet le tour du jardin entier. C'est phénoménal le nombre de personnes ayant suivi des cours de jardinage qui font maintenant pousser des plantes dans des boîtes ou qui cultivent des herbes en petits pots. »

L'un des multiples facteurs qui rendent Sandra enthousiaste à l'égard de son travail est sans aucun doute la transmission de connaissances à ses clients.

« Les banques alimentaires évoluent, dépassant leur vocation originale pour devenir des centres de ressources », explique-t-elle. « Pour survivre, nous devons cesser d'être si étroits d'esprit; nous devons élargir nos horizons. »

Changer, c'est le secret derrière le travail dans une banque alimentaire. Selon Sandra, les banques alimentaires sont en constante évolution parce que les besoins suivent le rythme des changements dans la culture et la société.

« Beaucoup de nouveaux arrivants au Canada utilisent nos services; alors nous essayons de mettre la main sur des articles qu'ils aimeraient », dit-elle.

Sandra a conclu une entente avec l'épicerie locale, Sobeys, pour offrir du poulet, du porc, du bœuf ou même du bifteck.

« Vous devriez voir l'expression sur le visage de mes clients. C'est peut-être la raison pour laquelle je continue », dit-elle. « J'aime l'aspect communautaire du travail que je fais à la banque alimentaire et la plupart du temps, en rentrant chez moi, je suis satisfaite de ma journée. »

Valley Food Bank sert les clients du lundi au jeudi, de 10 h à 13 h, au 844, rue Main, bureau 9, à Woodstock. Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 506-328-4417.



Message de Jean Daigle



La publication *Dans votre collectivité* a été créée pour donner suite aux questions importantes découlant des Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé (EBCS). Ces évaluations nous ont renseignés sur les façons dont nous pourrions améliorer efficacement la santé des collectivités que nous servons. Chaque numéro de cette publication est consacré au travail qui a déjà été accompli.

Dans ce quatrième numéro, nous portons notre attention sur les comtés d'Albert et de Carleton.

Bien que chaque collectivité que nous avons visitée soit unique, des thèmes communs se sont dégagés de toutes les 16 collectivités où nous avons réalisé des EBCS.

Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de cerner les forces et les besoins de la collectivité afin de prendre des décisions éclairées concernant les soins de santé communautaires. La santé est un sujet complexe, et pour évaluer la santé d'une collectivité, il faut regarder au-delà des taux de maladie et de la disponibilité des services de soins de santé.

Le Réseau de santé Horizon est une organisation d'envergure, mais le rôle que nous jouons dans les déterminants de la santé des particuliers est relativement restreint. C'est pour cette raison que nous mettons l'accent sur la collaboration avec les nombreux intervenants, dont les organisations de soins de santé, le gouvernement, les agences communautaires et les individus comme vous, afin de répondre aux besoins uniques de chaque personne dans nos collectivités. Nous avons tous un rôle important à jouer dans l'amélioration de la santé des Néo-Brunswickois.

Je tiens à remercier toutes les collectivités qui ont participé ou qui participent actuellement à ce processus. Si nous devons changer les habitudes de la population, faire face à nos défis démographiques et répondre réellement aux besoins uniques de nos collectivités en matière de soins de santé, les besoins de la population doivent continuer de dicter nos priorités.

Jean Daigle

Vice-président, Affaires communautaires
Réseau de santé Horizon

